

Atelier précarité et écologie

19 participants

Le travail s'est appuyés sur 2 textes proposés par Franck et Florence, pour poser la réflexion sur l'écologie dans des situations de précarité :

- Monde des ferrailleurs
- Petite famille en difficultés dans le roannais

Il y a des besoins essentiels à respecter :

- dans nos lieux de vie, il faut vivre dignement/se nourrir/se loger/se soigner/créer/entretenir des liens

La question du choix

- Etre acteur ou subir ? Est-ce que les personnes en précarité ont les codes du monde d'aujourd'hui ?
- Est-ce que l'on a vraiment toujours le choix ?
- Essayer de déplacer la question : avoir surtout des choix de société pour que chacun vive dignement. Nous sommes en interdépendance.
- Ne pas être dans le jugement de ceux qui n'ont pas forcément les moyens de faire les choix
- Promouvoir l'écologie dans cette société ultralibérale, ce n'est pas imposer des choix à ceux qui les subissent
- Le risque, c'est que ceux qui ont peu de choix auront encore moins de choix en raison des nouvelles normes et contraintes (changer mon vieux camion diesel qui marchait encore ? Cela peut aggraver la précarité)
- Vivre proprement ? A quel prix ? Est-ce que cela ne crée pas d'autres esclavages ? (Extraction métaux rares)

Question de la consommation et du regard posé sur l'autre

- Il y a une injonction de consommation
- On voudrait être comme tout le monde. Essayer de faire comme tout le monde dans l'injonction de consommation (précarité relative aux autres)

Les précarités :

- Isolement de la personne âgée, précarité relationnelle
- Les précarités des ressources peuvent susciter de la colère

Quelques enseignement de la vie des gens du voyage

- Les gamins ferrailleurs ne sont pas forcément scolarisés. Mais ont-ils vraiment le choix ? (question économique).
- Peuvent-ils devenir autre chose que ferrailleurs ?
- Les gens du voyage savent vivre de peu
- Précarité du cours (financier) de la ferraille

- De vraies compétences, de la débrouille
- Les ferrailleurs s'occupent de la collecte de proximité : ils ont une place dans la chaîne. On est dans le bien commun.
- Liquide de refroidissement comme déchet : très polluant. Question des agréments.

Quelques enseignement sur la vie de la petite famille du rognais

- Quelles sont nos contraintes ? Nos dépendances ? Nos fragilités ?
- Énergétiquement plus propre que la plupart de nos vies : peu de voyages, peu de consommation finalement
- Les personnes en précarité ont des compétences en écologie
- Difficultés de la parentalité : comment fait-on pour résoudre les problèmes posés par un enfant
- Quels sont les codes à l'école ? Est-ce que je suis accompagné et compris dans mes difficultés ?
- Comment rompre l'isolement social ?

Comment faire de l'écologie alors ?

- Chercher à avoir une vie conforme à mes besoins, une vie qui ne détériore pas autour d'elle
- Penser les lieux où chacun a sa place propre, avec des besoins qui peuvent être très différents
- Avoir un regard large qui permette de prendre en compte la complexité des différentes situations
- Accompagner les façons d'être au monde
- Faire dialoguer les mondes, car il y a souvent des fossés entre les uns et les autres
- L'écologie passe par un compagnonnage avec les personnes (recherche de sens et de fraternité)
- Réinvestir la proximité
- Créer des lieux pour dessiner l'avenir : que les biens communs ne viennent pas forcément du politique mais aussi des initiatives personnelles (ex : groupement d'achat dans un centre social : accéder à une alimentation de qualité tout en étant acteur). Place d'Emmaüs, des vide greniers...
- Dans l'économie circulaire, notamment dans la transformation des objets, il y a beaucoup de jeunes : porteurs d'avenir